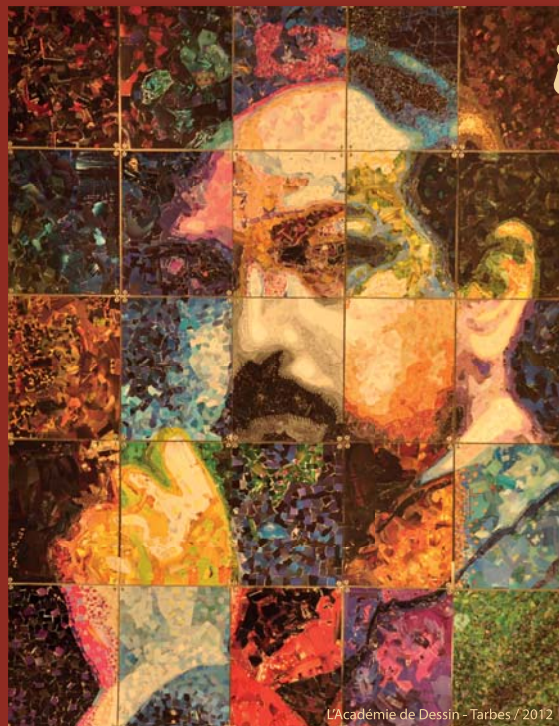


CONSERVATOIRE HENRI DUPARC DU GRAND TARBES

PROGRAMME

DEBUSSY ET APRÈS



L'Académie de Dessin - Tarbes / 2012

Takemitsu
Enesco
Szymanowski
Lemeland

avec

COMMEDIA

Ensemble Musical
du Grand Tarbes

CONCERT JEUNE PUBLIC

MERCREDI 19 DÉCEMBRE À 15H
AUDITORIUM GABRIEL FAURÉ

2012

CONCERT TOUT PUBLIC

VENDREDI 21 DÉCEMBRE À 20H30
CENTRE ALBERT CAMUS - SÉMÉAC



Claude DEBUSSY

Syrinx pour flûte

Toru TAKEMITSU

Rain dreaming pour clavecin

Toward the sea pour guitare et flûte alto

Karol SZYMANOWSKI

« La fontaine d'Aréthuse » du cycle Mythes

Claude DEBUSSY

La plus que lente pour violon et piano



Georges ENESCO

Sonate n° 3 pour violon et piano (3^e mouvement)

Allegro con brio, ma non troppo mosso

Aubert LEMELAND

Duo pour guitare et alto

Claude DEBUSSY

Prélude à l'après-midi d'un faune

(version 11 musiciens dite « Schoenberg ») pour flûte, hautbois, clarinette, piano, harmonium, cymbales antiques, deux violons, alto, violoncelle et contrebasse.

ENSEMBLE MUSICAL « COMMEDIA »

Direction : Alain PERPETUE

Nathalie AMAT (flûte), Nancy CANEIRO (hautbois),
Chantal SOUYEAUX (clarinette), Alejandro SERNA (1^{er} violon),
Aleksandra GRYP (2nd violon), Caroline BAZIRE (alto),
Dominique TRIBOT (violoncelle), Jean-Michel HEQUET (contrebasse),
Lidiya BRAGINA (piano), Marie-Laure FORAY (piano et harmonium),
Pierre-Olivier POUZET (crotales), Nicolas ANDLAUER (clavecin),
Denis ABBATE (guitare).

Toru TAKEMITSU (1930 - 1996) revendiquait la volonté de s'exprimer pleinement sans tenir compte des époques, des genres (art savant ou traditionnel) et des cultures (entre Orient ou Occident). « Comme japonais de tradition et occidental de formation, j'aimerais garder au fond de moi deux genres de musique qui ont chacune leur ordre propre. Je ne veux pas résoudre en moi cette fertile antinomie, mais au contraire faire se combattre ces deux blocs... je voudrais atteindre un son aussi intense que le silence ».

Karol SZYMANOWSKI (1882 - 1937)

Son intérêt pour l'Orient, mais aussi ses voyages en Italie, en Afrique du Nord, ou encore en Russie, à Londres et Paris, ainsi que l'intégration de l'impressionnisme français de Debussy, enrichissent sa palette sonore à partir de 1915 au début d'une nouvelle période créatrice.

La signature de cette esthétique nouvelle apparaît avec *Mythes pour violon et piano*. Décrivant le « programme » à un violoniste américain, Szymanowski parle de tonalité « *d'eau coulante* » pour « **La Fontaine d'Aréthuse** » — ce premier mouvement qui fascina Ravel ! — et « *d'eau stagnante* » pour le second, « Narcisse », et suggère, pour le troisième, « Dryades et Pan », « *mille voix mystérieuses qui s'entrecroisent dans les ténèbres d'une chaude nuit d'été* ». Cette partition fera vite le tour du monde et s'inscrira dans l'histoire.

Abandon des formes traditionnelles, liberté de ton : tout concourt, avec les Masques, également pour piano, à un style profondément original qui va bien au-delà des musiciens admirés

Georges ENESCO

(1881 - 1955)

La Sonate « dans le caractère

populaire roumain », pour piano et

violon, en la mineur op. 25 en trois

mouvements, est la dernière des trois sonates,

composée en 1926.

Cette œuvre virtuose fait appel tout particulièrement au caractère musical populaire où y alternent le lyrisme et la mélancolie avec la rhapsodie et la fougue. Tant au piano qu'au violon la richesse des effets et artifices techniques est exploitée dans une totale cohérence entre langage et performance des interprètes.

— Strauss, Mahler, Scriabine et Debussy.

Aubert LEMELAND (1932 - 2010) se définit lui-même comme un « indépendant » s'exprimant en toute liberté. «... par indépendance, j'entends principalement être en dehors de tout système, de tout mot d'ordre, de toute chapelle. La seule dépendance dont je pourrais me réclamer reste en définitive celle d'une très vaste tradition. Il faut avoir confiance en soi et se laisser aller vers son penchant naturel et « n'écouter les conseils de personne, sinon ceux du vent qui passe et qui nous raconte l'histoire du monde » selon le sage précepte de Claude DEBUSSY !»

Claude DEBUSSY (1862-1918) : Prélude à l'après-midi d'un faune (1894)

À partir du poème de Stéphane Mallarmé L'Après-midi d'un faune qui entremêle rêve, érotisme et création, Claude Debussy sans parti pris narratif, réalise une sorte de rêve orchestral peuplé de péripéties aux couleurs sans cesse changeantes. Ce commentaire musical, infiniment libre et subtil, illustre le thème de la sensualité qui commande à toute vie de la nature. Terminé en 1894, le Prélude remportera un grand succès et sera par la suite l'une des chorégraphies dansées par Nijinski et les Ballets Russes en 1912 qui provoquera une grande controverse et l'occasion de joutes oratoires violentes entre spécialistes.

Mallarmé est l'auteur d'une œuvre poétique révolutionnaire où s'exprime un intense désir de pénétrer les secrets de l'existence à travers les mots.

« La musique de ce Prélude est une très libre illustration du beau poème de Mallarmé. Elle ne désire guère résumer ce poème, mais veut suggérer les différentes atmosphères, au milieu desquelles évoluent les désirs et les rêves de l'Égipan, par cette brûlante après-midi. Fatigué de poursuivre nymphes craintives et naïades timides, il s'abandonne à un sommeil voluptueux qu'anime le rêve d'un désir enfin réalisé : la possession complète de la nature entière. » Claude DEBUSSY

La transcription proposée ici est l'œuvre de Benno Sachs, élève d'Arnold Schoenberg qui supervisa ce travail d'atelier d'écriture.